

CHANT DE NOËL

Sonne, sonne, ô ma lyre, en ce jour d'allégresse ;
Sonne ainsi qu'un clairon, sous la main qui te presse.
Que l'univers joyeux, pour le plus beau des chants,
Mêle ses voix sans nombre, à tes accords touchants.
Sonne, sonne toujours ; Bethléem rayonnante
Tressaillera d'ivresse, à ton hymne enivrante.
Désertez votre tombe, ô bergers d'autrefois,
Et tombez à genoux, devant le Roi des rois.
Chantez, chantez, joyeux, son nom et sa naissance ;
Et, sur votre musette, exaltez sa puissance.
Pour ses crimes nombreux, l'univers a langui ;
Mais dans la nuit des temps, l'astre brillant a lui.
Gloire à Jésus-Enfant ! Que le ciel et la terre
S'unissent pour louer ce sublime mystère !

J. Beauheu

RÉVERIE DE NOËL

Noël !

Mot puissant, plein de charmes, ne nous apportant que des pensées agréables.

Et pourtant, aux âmes pleines d'ambition, aux cœurs sensibles des fautes passées, quelles idées tristes ne réveille-t-il pas !

Ici, c'est un jeune homme qui touche à la maturité. Sorti de collège avec une ambition à tout franchir, il s'est jeté dans les rangs des rêveurs,—pour passer à celui des lutteurs. L'arène parfois est rude ; peu à peu son ambition s'est dissipée, et lui ?

Forcé souvent à gagner son pain à la sueur de son front, ses rêves de jeunesse sont partis. Adieu, ambition, bonheur !

Il ne s'occupe plus que de l'actualité.

Il n'est plus qu'une goutte d'eau dans l'océan.

Là, c'est un homme à la fleur de l'âge. Fatigué des tromperies de la vie quotidienne, ennuyé d'une frivole vie donnée presque en entier au plaisir, reconnaissant la futilité de vivre sans but, sans intérêt, peut-être sans valeur pour lui ni pour son prochain, il cherche un moyen de finir avec le passé et de recommencer une ère nouvelle.

Tâche herculéenne, mais, hélas ! trop souvent vaine.

Pourquoi faut-il, à ce temps de l'année, d'ailleurs si joyeux, pourquoi faut-il penser aux années de jadis, à ce qu'on a pu faire et qu'on n'a pas fait. A quoi bon réitérer de nouvelles résolutions pour l'avenir ?

Noël !

Il fut un temps où Noël était une époque joyeuse pour tous ; c'était l'époque par excellence de l'année. L'artisan et le seigneur, le pauvre et le riche, tous se trouvaient le cœur plein de joie, de paix, de bonheur.

Il fallait être bien inhumain pour ne pas s'ouvrir le cœur aux souffrances, à la misère d'autrui.

Il fut un temps.

Ce temps n'est plus.

Ça et là, dans les campagnes, où la nature conserve encore la simplicité de jadis, il s'en trouve qui ont l'amour du vrai, du noble et du beau. Et l'on est heureux.

Mais dans les villes ? Chacun pour soi.

L'on fait des vœux de plaisir et de bonheur.

C'est la bouche qui parle, et non le cœur.

Le pauvre est à sa misère, le riche à son plaisir.

Chacun pour soi.

Je ne suis pas un pessimiste.

Je ne décris que ce que je vois, ce que j'ai vu.

Noël !

Ma plume s'arrête

Je me laisse aller à des pensées plus agréables.

Je vois encore les amis du passé, les confrères de jadis. Nous nous trouvons ensemble et nous discutons de l'avenir que nous ne connaissions pas.

Qu'il nous semblait brillant, alors !

Et puis, j'entends le chant magnifique qui annonce aux chrétiens la venue du Sauveur.

C'est le Gloria in excelsis Deo.

Il est venu nous apporter la paix.

Gloire à Dieu !

Amis lecteurs, quelles que soient les fautes de l'homme, quelles que soient ses erreurs, en entendant ce chant solennel de la nuit de Noël, il ne peut ne pas être affermi dans sa foi, ne pas se retremper aux souvenirs du passé, et redevenir un humble serviteur de son Dieu.

Puisse ce temps être un temps joyeux pour tous ! Qu'il rappelle aux amis de jadis la pensée de ceux qui sont loin et de ceux qui ne sont plus.

Pour que les vivants prient pour les morts et souhaitent un Merry Christmas aux vivants.

Noël !

JOHN-J. BRENNAN.

Sault Sainte-Marie (Ont.) décembre, 1896.

M. L'ÉCHEVIN J. ARCHAMBAULT

Nous donnons aujourd'hui la photographie de M. Joseph Archambault, Président du comité de l'éclairage, échevin de la ville de Montréal.

M. Joseph Archambault est né à Montréal le 6 janvier 1852, de Joseph, et de dame Tharsile Dufresne



son épouse. Grâce à son travail et à sa persévérance, il a su développer le commerce de nouveauté qu'il a inauguré en février 1878, dans le centre du quartier St-Jacques, où il a toujours demeuré. C'est ce quartier qu'il représente aujourd'hui à l'Hôtel-de-Ville.

F. P.

LA NUIT DE NOËL

Oh ! la délicieuse nuit de Noël ! Très belle messe, grande foule dans l'église, communion générale des femmes, mais hélas ! peu d'hommes, les imbéciles ! J'ai suivi tout l'office, et je ne sais pourquoi je ne passe pas ma vie à chanter des psaumes, car à aucun point de vue, je ne trouve rien de si beau, et de bien loin. C'est là que l'on apprend la bonne politique, la bonne littérature, le bon amour. Il faisait un temps à mettre en description. Une lune voilée de vapeurs, non pour se cacher, mais pour laisser voir les étoiles qui luisaient comme des yeux contents ; tous les arbres poudrés de cristal, la terre sèche, craquant joyeusement sous le pied ; mais pas de froid, si ce n'est tout juste ce qu'il fallait pour obtenir toutes ces merveilles. Cela devait être ainsi la nuit du Gloria in excelsis. Nous sommes rentrés vers deux heures. Quand reverrai-je pareille nuit de Noël ? Je remercie bien le bon Dieu de m'avoir donné celle-ci.

LOUIS VEUILLOT.

NUIT DE NOËL

Au Rev. M. E.-B. Gauvreau, ptre., curé

" A la crèche où sommeille
" Le Dieu qui naît pour nous,
" Près de son cœur qui veille
" Donnons nous rendez-vous."

Il neige... et l'on dirait que des ailes des anges
Le blanc duvet s'envole, ainsi que des phalanges
Des plus joyeux papillons.
De ses rayons d'argent à lune cristalline
Le sol déjà moëlleux ; d'occident vient la brise
Qui chasse les aquilons.

Et le peuple pieux lentement s'achemine
Vers la crèche rustique en l'église voisine.
Dans les vieux beffrois glacés,
Le carillon s'ébranle, et des flots d'harmonie
Répercutent sa voix jusqu'à l'âme endormie,
Des sceptiques courroucés.

Le temple radieux de mille jets de flamme,
Rejaillissant ici sur un bord d'oriflamme,
Et plus loin sur un drapeau,
Symbolise à la fois, dans sa noble parure,
L'amour des cœurs croyants, la foi de l'âme pure
Que l'encens porte là-haut.

Minuit ! c'est l'heure sainte et l'heure du mystère.
Celui par qui l'on croit, l'on aime et l'on espère,
S'incarne dans un berceau.
Et malgré sa grandeur, sous sa mignonne taille,
Il est là, l'Enfant-Dieu, sur sa couche de paille ;
Un lange est tout son trousseau !

Et pourtant c'est un roi : sa grâce est magnanime,
Mais c'est de plus un Dieu : abaissement sublime !
Grands et petits, à genoux.
Adorons cette nuit et puis demain encore,
Jésus de Bethléem, Il bénit qui l'implore,
Et ses bienfaits sont si doux.

Louis J. Bélineau

NOS GRAVURES

LES ENFANTS A LA CRÈCHE

Quel monde de souvenirs évoque cette Crèche de Noël ! Quelle douceur, quelle tendresse, quel suprême amour dans cet Enfant " qui nous est donné, et sur les épaules duquel repose ce qui est créé ! "

Les petits comprennent, cherchent, aiment l'amour ; le dévouement empoigne leurs jeunes cœurs !

Voyez ce groupe de têtes de chérubins penchées sur la crèche : quelles extases, quels petits cris de bonheur et d'attendrissement l'artiste laisse deviner !

Venez, petits anges terrestres, unir vos transports aux transports de vos frères du ciel, aux pieds de ce petit Jésus que vous avez appris à aimer quand vous appreniez à aimer vos douces mères !

C'est Noël ! C'est la Fête des enfants !—F. P.

MESSE DE MINUIT, LA PREMIÈRE DE BÉBÉ

L'un de nos artistes, M. Edmond-J. Massicotte, très apprécié des lecteurs et... des auteurs du MONDE ILLUSTRÉ, nous donne aujourd'hui une charmante composition, gracieuse comme le sujet auquel elle se rapporte.

C'est la première fois que ce petit ange de la terre va joindre ses ravissements aux ravissements de ses frères du ciel, à la messe d'une si touchante poésie appelée " Messe de minuit."

Quel monde de souvenir—quelles évocations de l'avenir—dans ce délicieux groupe !—FIRMIN PICARD.

Les deuils les plus tristes ne sont pas ceux que l'on porte sur son chapeau.—G. FLAUBERT,

Pour supporter le présent, nous avons besoin d'avoir les yeux sur l'avenir.